

André Antibi, pourfendeur de l'échec scolaire, est décédé

Le professeur émérite à l'université Paul-Sabatier de Toulouse est décédé à l'âge de 78 ans. Il avait identifié « la constante macabre », cette pression sociale qui contraint les enseignants à ne pouvoir s'empêcher de mettre des mauvaises notes.

Parfois, il se mettait au piano. De sa voix, lente et chaude, il se lançait alors : « C'est la société qui nous a obligés/de toujours faire échouer/de sélectionner. » Il était comme ça, André Antibi, profondément engagé contre l'échec scolaire, mais aussi drôle, affable, et musicien.

Le professeur émérite à l'université Paul-Sabatier de Toulouse est décédé vendredi soir, à Nice. Il venait d'intervenir lors du congrès de l'Apel, l'association des parents d'élèves de l'enseignement catholique, quand il a été pris de malaise. Il est décédé quelques heures plus, à l'âge de 78 ans.

« Sous la pression de la société »

En 1988, ce chercheur en mathématiques et sciences de l'éducation avait forgé le concept de « constante macabre », basée sur le modèle mathématique de la courbe de Gauss : « Inconsciemment, les enseignants s'arrangent toujours, sous la pression de la société, pour mettre un certain pourcentage de mauvaises notes. » Ce qui engendre un profond découragement chez les élèves.

Pour sortir de cette impasse, André Antibi avait inventé l'évaluation par contrat de confiance (EPCC) : une semaine avant chaque contrôle, l'enseignant propose aux élèves un programme de révision précis. Fini donc les interrogations surprises. Corinne Ottamani-Croc, ancienne prof de maths, et compagne d'André Antibi, résumait ainsi la démarche : « En prévenant l'élève sur quoi il va être interrogé, l'élève se dit : c'est simple, il suffit que je révise et que je travaille. »

Trente-cinq ans durant, André Antibi a défendu ses idées « avec exigence et rigueur auprès des ministres, de gauche comme de droite, du public comme du privé », réagit son ami Gérard Lauton, trésorier du Mouvement contre la constante macabre. « Nous avons le devoir de faire vivre sa pensée. » Célèbre pour ses livres qui remettent en cause les méthodes d'enseignement traditionnelles et le système d'évaluation des élèves, le professeur de mathématiques André Antibi est mort ce vendredi.

Il était une des voix singulières de l'Education nationale. Professeur émérite de sciences mathématiques à l'université Paul-Sabatier de Toulouse, André Antibi est décédé brutalement ce vendredi à l'âge de 78 ans. Décoré de l'Ordre national du Mérite, ce chercheur en mathématiques avait publié plusieurs ouvrages sur l'enseignement, dont "La Constante macabre" qui le fit connaître au début des années 2000.

Cet humaniste remettait en cause les méthodes d'enseignement traditionnelles qui conduisaient à l'échec scolaire de certains élèves. « Ce qui motive le plus un élève, c'est la réussite et la confiance. Or trop souvent, l'évaluation scolaire est utilisée comme un moyen de sanction et l'erreur est considérée comme une faute, alors qu'elle est tout à fait normale dans tout apprentissage » expliquait-il l'année dernière à « La Dépêche » lors de la publication de son livre, « La Folie de l'évaluation ».

Pour qu'une évaluation soit crédible, il faut qu'il y ait un certain pourcentage d'élèves en situation d'échec, même dans les classes de très bon niveau, dénonçait-il.

Par exemple, il n'était pas favorable aux contrôles de connaissances tels qu'ils sont pratiqués par la plupart des professeurs. « Je pense que ce système des contrôles de connaissances des élèves peut avoir des effets pervers. Il est, en particulier, incompatible avec un travail régulier de leur part qui leur est pourtant vivement conseillé. »

Une méthode pour apprendre le solfège

André Antibi est l'auteur de plusieurs livres, tous aux titres provocateurs : « La constante macabre, ou comment a-t-on découragé des générations d'élèves » ; « Les élèves oubliés ou comment compliquer pour donner du sens » ; « Pour des élèves heureux en travaillant, ou les bienfaits de l'évaluation par contrat de confiance » ; ou encore « 50 paradoxes dans l'enseignement, pour en rire ou en pleurer ».

Il a même élargi son modèle à l'apprentissage de son autre passion, la musique, le piano en particulier. « De très nombreux enfants sont découragés par la lecture du solfège. Je propose une méthode nouvelle, vraiment très accessible, avec un solfège infiniment plus simple que le solfège usuel ». Son livre « Le piano d'accompagnement vite et bien, avec les grilles rythmées », avait même été préfacé par Jean-Michel Blanquer, l'ancien ministre de l'Education nationale.

André Antibi sera inhumé ce mardi 24 mai à 16h30 au cimetière israélite de Portet-sur-Garonne.

La rédaction